

OBSERVATION EN MILIEU NATUREL

Quentin Gras

Intéressante population que ces pingouins qui m'entouraient. Elle l'était d'autant plus que dans ce troupeau, seuls les plus éminents pingouins naviguaient dans l'océan bleu. Loin de leurs activités habituelles et les plumes déjà subtilement apprêtées, on les entendait jaboter d'un bout à l'autre de ce flot animal. Chacun y allait à tendre son cou pour être vu et agiter les nageoires frénétiquement. De là à savoir s'ils le faisaient pour gagner un peu de place ou pour manifester quelques émotions dans leurs échanges incompréhensibles...

De temps en temps, l'un d'entre eux fendait maladroitement la foule, dandinant d'un pied à l'autre. J'en vis même un réaliser un superbe plongeon après avoir perdu l'équilibre, mais sa glissade fut courte loin des glaces éternelles.

Justement que d'émotion lorsque les premiers montèrent sur la banquise ! La marée noire et blanche se pressa comme pour suivre, mais face aux occupants de ce surplomb leur élan s'arrêta avec crainte. Ceux-là tenaient plus de l'orque et le respect est dû à un animal qui d'une bouchée ferait disparaître tout de vous. Les quelques phoques présents, par leur jeu majestueux, laissaient croire qu'il était possible de se faufiler parmi les gros prédateurs. La séparation nette le contredisait. Bien que positionnés sur un pic et visiblement investis d'énergie, ils ne manquaient pas de jeter quelques regards nerveux en contrebas. Un seul semblait relativement indifférent, dos tourné à nos deux populations monochromes. L'attention portée à ces congénères était toutefois si grande qu'il aurait remarqué immédiatement tout changement dans l'organisation éclectique de leurs mouvements.

Comme s'ils n'avaient jamais été présent, les chants d'apparat s'estompèrent. Tandis que les phoques lâchaient les instruments avec lesquels ils avaient batifolé passionnément, la masse se fit silencieuse et ce fut au tour des géants de ce domaine d'imposer le rythme.

Le premier allumé allait se jeter au milieu de la horde ! Son cœur palpitait d'un rythme erratique à l'idée ne serait-ce que de les frôler et ses petits yeux humides naviguaient de ces éminences mélangeant pureté et obscurité à nous, pauvres êtres indiscernables.

Parmi cela, mes deux voisins gigotaient de plus en plus. Pris entre eux, je ne pouvais que remarquer que leurs gestes atteignaient leur paroxysme

avant même que notre intrépide volatile ne retourna à sa place pour couvrir sa récompense dorée. La vague se propagea et le bruit de la houle se fit plus prononcé quand le second se leva. Chaque pas provoquait un raz-de-marré de chuintements. Il avait beau déferler jusqu'à moi, je n'essayai pas de nager avec le courant: les autres s'emportaient déjà suffisamment. A contrario, chaque reflux me rapprochait un peu plus de l'épicentre. Même si je ne dirais pas que j'en comprenais l'origine, ses contours m'étaient familiers.

Elle toucha au but avec une flegme à peine perturbé par l'attention rageuse portée à la queue sombre de sa robe, aussi seyante soit elle. A la portée de notre hôte, le vénérable lion de mer qui assistait confus à ce mouvement inédit, l'élégante pie fouetta l'air de son bras. La dignité était si feinte que l'écume explosa. Sortant enfin la tête de l'eau, les requins cachés sous les accoutrements d'oiseau marin furent révélés par la mousse. Parmi ces frémissements dirigés vers l'imprudente, j'applaudissais en solitaire. Toutes ces gueules grandes ouvertes qu'ils souhaitaient refermées sur sa fragile silhouette n'avaient aucun sens pour les êtres de notre nature. A l'inverse les mots qu'elles avaient prononcés se heurtaient à leurs valeurs.

Avec nonchalance, elle emporta le trésor qui n'avait aucune valeur pour elles. Cette même attitude avec laquelle elle avait répondu à cette question:

- Il est tout de même bien triste de savoir que vous ne pourrez jamais voir à l'usage cette membrane révolutionnaire de vos propres yeux Pr Mavenok... Si vous en aviez l'occasion souhaiteriez vous aller sur le site de construction de la station lunaire Ouyang Ziyuan pour y observer la contribution de votre travail ?
- Bien sûr que non ! J'en ai déjà bien l'idée ici en toute sécurité sur Terre. Pourquoi diable irais-je risquer ma vie juste pour voir ce que je sais déjà ? On avait un problème, je l'ai résolu fin de l'histoire.

La conférence avait continué sans trop s'attarder sur cette échange et pourtant la rumeur qui avait commencé entre les étudiants pris en ampleur avec l'hiver. Bientôt le milieu scientifique affirma qu'elle avait accepté ce Nobel sous la pression de son université.

Par ce simple claquement de main, je la félicitais elle qui avait évolué dans un monde où passion et orgueil se mêle. Je la respectais car si je voyais aussi la chose comme un simple travail, j'avais dès le début mimé mes confrères. Au plus profond, j'espérai qu'elle n'en viendrait pas comme moi à

devoir se moquer des autres en son for intérieur pour pouvoir relâcher cette pression que je m'impose à chaque instant.

Thème choisi : Votre prix nobel

Texte inspiré d'une rencontre avec une ingénieure qui m'affirmait que la passion n'avait rien d'une clef dans ce métier face aux compétences que l'on pouvait acquérir.